

# Tour de France des Ovinpiades mondiales

La France a accueilli la 3ème Coupe du Monde des Jeunes Bergers du samedi 25 mai au samedi 1er juin 2024 et tous ont découvert l'emblématique Bergerie Nationale pour connaître le podium des 3 meilleurs jeunes bergers du monde.

Après 10 ans d'absence, la France relance les Ovinpiades mondiales. Une quinzaine de délégations étrangères ont participé à la 3ème « Coupe du Monde des Jeunes Bergers ». Ainsi une trentaine de jeunes âgés de 18 à 26 ans, suivant une formation agricole ou déjà en activité, se sont disputé le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde du 25 mai au 1er juin 2024 dans un format itinérant.

Après avoir été accueillis à Paris, tous les compétiteurs ont embarqué dans un bus vers le Limousin, l'Aveyron, l'Auvergne, la Bourgogne et la Bergerie Nationale de Rambouillet pour découvrir la diversité de l'élevage ovin français. Ils ont retrouvé les épreuves mythiques des Ovinpiades nationales et quelques nouveautés comme la tonte et la pose de clôture mobile en quad.

## Un concours français devenu mondial

En France, dans les prochaines années, plus d'1 éleveur de brebis sur 2 partira à la retraite.

C'est dans un contexte de revalorisation de cette filière qu'INTERBEV Ovins et l'ensemble de la filière ovine organisent les Ovinpiades des Jeunes Bergers depuis 2005, que les Championnats Européens sont organisés annuellement et qu'après 10 ans d'absence, les Ovinpiades mondiales font leur retour en France.

La 1<sup>ère</sup> Coupe du monde des jeunes bergers a été organisée en 2011 par la Nouvelle Zélande (à Oamaru). L'année suivante, les professionnels ovins ont décidé de fonder l'Association Internationale pour créer un réseau dynamique de la formation agricole, favoriser les échanges entre les jeunes et l'installation de futurs éleveurs de brebis.

La 2<sup>ème</sup> coupe du monde a été organisée par la France, en 2014 lors du Sommet de l'élevage en Auvergne.

Le Championnat au niveau Européen est lui organisé chaque année lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture.

### **Aux 4 coins du monde, susciter des vocations et échanger**

Lors de ce concours le métier d'éleveur de brebis dévoile ses atouts pour susciter des vocations. En effet, tout comme la France, d'autres pays sont confrontés aux mêmes difficultés de renouvellement des éleveurs de brebis.

En organisant la Coupe du Monde des Jeunes Bergers, l'Association Internationale des Ovinpiades vise à favoriser les échanges autour du thème de la formation. D'autres actions sont proposées aux jeunes comme des bourses « coup de pouce » pour des stages individuels en production ovine ou des voyages d'études filière dans les pays moutonniers de l'Union européenne : Royaume-Uni, Irlande, Europe de l'Est, Italie, Espagne, etc...

Les objectifs et intérêts de ces stages et voyages sont multiples : susciter l'intérêt des jeunes pour l'élevage ovin, découvrir et apprécier les modes de pratique des professionnels des filières ovines d'autres pays tous secteurs confondus, connaître les modes d'enseignement sur la thématique ovine chez les voisins européens, constituer un « carnet d'adresses » européen de la filière ovine...

Près de 500 jeunes ont déjà pu bénéficier de ces fonds par le passé. En relançant les Ovinpiades mondiales, la France a souhaité également relancer ce dispositif d'échange.

## 14 pays vivent une semaine de compétition et + encore



L  
a  
F  
r  
a  
n  
c  
e  
a  
i  
n  
v  
i  
t  
é  
d

es nations à forte tradition moutonnaire du globe. L'Argentine, l'Arménie, l'Australie, la Belgique, le Bénin, le Canada, le Chili, la Côte d'Ivoire, l'Espagne, l'Irlande, le Pérou, le Royaume-Uni et le Togo ont répondu à l'appel !

Au cours de la dernière semaine de mai 2024, 14 pays ont été représentés par 29 candidats. Les délégations sont composées de 2 jeunes – filles et garçons – entre 18 et 26 ans (en formation agricole ou en activité depuis moins d'un an) et d'un accompagnateur, et elles se sont disputées le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde.

Les réseaux Europe et International de la DGER se sont fortement mobilisés pour identifier, organiser et / ou accompagner en particulier les délégations issues des continents africain (Bénin, Côte d'Ivoire, Togo), américain

(Argentine, Chili, Pérou, Québec) et européen (Arménie, Belgique, Espagne, Irlande, Royaume – Uni).

Par ailleurs, certaines délégations sont arrivées une semaine en amont de l'événement et sont allées visiter des établissements agricoles (Benin, Chili, Côte d'Ivoire et Togo) et d'autres restent une semaine après l'événement (Argentine, Pérou).

La France était représentée par Iris et Benoît, meilleurs jeunes bergers 2024 sélectionnés le 24 février 2024 lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture à Paris.

### **5 départements traversés, 6 épreuves...**

Afin de faire découvrir la diversité de l'élevage de brebis, il a été choisi de réaliser une compétition itinérante mêlant épreuves, visites et échanges.

Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont une invitation à découvrir le métier d'éleveur de brebis de l'intérieur, à travers des gestes concrets. La compétition mondiale poursuit la tradition en reprenant les épreuves mythiques de la finale nationale, mais pimente l'expérience en ajoutant 2 nouvelles épreuves emblématiques : la tonte et la pose de clôture en quad.

**And the winners are...**



- Benoît, représentant la France, à la première place,
- Gaby, représentant l'Australie à la deuxième place,
- Iris, représentant la France à la troisième place.

Pour connaître le [palmarès complet](#), en savoir plus sur la [notation par épreuve](#)

## **Opportunités pour l'enseignement agricole**

Au-delà de la compétition, cet événement est une opportunité pour valoriser l'engagement de l'Enseignement agricole dans la promotion de la filière ovine, de mettre en avant la priorité accordée à l'insertion professionnelle des apprenants formés dans l'Enseignement agricole et la volonté de contribuer ainsi au renouvellement des générations dans le secteur agricole. Surtout, l'ampleur de ce concours met en avant la dimension européenne et internationale dans la formation des futurs agriculteurs ainsi que l'ouverture des établissements agricoles français qui se concrétise à travers l'accueil d'apprenants étrangers.

L'action des réseaux Europe et International de l'enseignement agricole se sont fortement mobilisés aux côtés des

organisateurs des Ovinpiades pour faire venir leurs partenaires et contribuer ainsi à renforcer la présence des délégations étrangères en provenance des continents européen, africain et sud-américain.

Sur ce dernier point, cet événement est l'occasion de renforcer ou de construire des partenariats ou des actions mises en œuvre par les établissements d'enseignement et de formation agricoles.

### **Le pastoralisme : entre formation et profession**

Le réseau Afrique de l'Ouest a invité 3 équipes – Bénin, Côte d'Ivoire, Togo – à participer aux Ovinpiades mondiales organisées par Inn'ovin . Chaque équipe était accompagnée d'un représentant des Fédérations nationales des communes pastorales (FNCP), faisant ainsi le lien entre la formation et la profession.

Une préparation spécifique aux Ovinpiades a été organisée dans chacun des 3 pays, d'une part in situ avec les accompagnateurs, auprès d'éleveurs et de centres ovins, d'autre part à distance avec des lycées agricoles français de 3 régions différentes réputées pour leur production ovine (PACA, Occitanie, Normandie) avec partage de conseils, documents, photos et vidéos, et en lien avec la profession ovine locale.

### **Du projet FSPI aux Ovinpiades**

La délégation péruvienne était composée des représentants de deux établissements identifiés dans la cadre d'un projet FSPI sur l'Alimentation durable, mis en œuvre entre 2022 et 2023. Lors de ce projet, 3 établissements péruviens avaient été identifiés et mis en relation avec 3 établissements français.

### **S'entraîner avec le vice-champion 2024 !**

La délégation chilienne venait d'un établissement du sud de la Patagonie (Coyaique), nouveau partenaire du réseau Chili

identifié lors du dernier forum franco-chilien de l'enseignement agricole organisé en 2022. C'était donc l'occasion pour cet établissement de faire venir en France pour la première fois des apprenants et de concrétiser le partenariat naissant. La délégation chilienne est arrivée en amont des Ovinpiades et a été reçue par l'EPL de Nevers et l'EPL de Fontaines, où ils ont rencontré le vice-champion 2024 pour un entraînement.

## **Opportunités de développer les partenariats**

La délégation argentine était issue de la province de Santa Cruz (en Patagonie) et c'est le résultat d'un travail conjoint avec l'Institut national de l'Enseignement technique (INET) d'Argentine, qui répondait à la volonté d'identifier des provinces en lien avec le principal acteur de la formation professionnelle en Argentine (l'INET) avec lesquelles mettre en œuvre des partenariats entre établissements de ces provinces et les établissements agricole français. Après les Ovinpiades, ils ont été accueillis par le Lycée agricole Jean Errecart, l'EPL de Pau et l'EPL de Castelnaudary afin de découvrir, toujours en lien avec la filière ovine, les acteurs de la formation et le secteur professionnel.

## **Côté Europe**

Parmi une dizaine d'établissements ibériques, l'école des bergers d'Andalousie (Escuela de pastores de Andalucia), à Grenade, a été sélectionnée pour participer à ce concours, en raison de son dynamisme, de sa réactivité et de sa volonté de développer des coopérations. Les candidats ont été rencontrés par l'animateur des réseaux Espagne/Portugal dans les estives de la Sierra Nevada en décembre 2023. Les projets de mobilités et de partenariats envisagés avec la Direction de l'école seront ensuite travaillés au bénéfice des jeunes espagnols et des jeunes français.

Le prochain rendez-vous des Ovinpiades sera européen, en direct du SIA 2025 et on espère que le format international

n'aura pas une trêve de 10 ans avant confronter à nouveau les cultures pastorales de chaque pays de tradition d'éleveurs d'ovin.

*Contacts : Paul Ménard et Vincent Vanberkel, coordonnateurs des concours des jeunes internationaux pour l'enseignement agricole (+ demander les coordonnées des animateurs de réseaux des pays correspondants), [paul.menard@educagri.fr](mailto:paul.menard@educagri.fr) et [vincent.vanberkel@educagri.fr](mailto:vincent.vanberkel@educagri.fr)*



Bergerie Nationale de Rambouillet





Épreuve de la Tonte













Épreuve de pose de clôture





Candidats Argentins



Candidats Canadiens



Candidats Péruviens



Candidat Arménien



Candidats Béninois



Candidats Ivoiriens



Candidats Togolais



Candidats Australiens





Candidats Belges



Candidats Français



Candidats Italiens



Candidats Espagnols



Candidats du Royaume-Uni



Remise des Prix



Délégations de l'Afrique de l'Ouest



Visite parisienne



Ovinpiades mondiales 2024

---



# **L'observation pour de nouvelles pratiques pédagogiques**

**7 membres du personnel du LEGTA François Rabelais à Saint-Chély-d'Apcher ont réalisé des stages d'observation en Espagne, Norvège et Roumanie grâce à des mobilités Erasmus +, dans le cadre du consortium EFP porté par l'ENSFEA.**

Les participants ont découvert de nouvelles pratiques pédagogiques, amélioré leurs compétences linguistiques et se sont immergés dans les cultures locales.

Le consortium Occitanie Erasmus+Enseignement et Formation Professionnels rassemble les 22 établissements d'enseignement techniques agricole d'Occitanie, dont le LEGTA de Saint-Chély-d'Apcher.

## **La biologie en espagnol**

Mme Maruzzi, enseignante de biologie et Mme Bloc, enseignante de zootechnie, se sont rendues à Badajoz, en Espagne, du 5 au 9 février 2024, pour un stage d'observation. Elles ont été accueillies dans deux lycées : le lycée général IES Bioclimatico et le lycée agricole Nra Sra BOTOA au sein desquels elles ont assisté à des cours de biologie et d'autres matières, ce qui leur a permis d'améliorer leurs compétences linguistiques en espagnol. Elles ont également eu l'occasion de présenter leur lycée en espagnol dans plusieurs classes, favorisant ainsi les échanges interculturels. Dans le lycée agricole Nra Sr BOTOA, elles ont visité les exploitations agricoles du lycée, notamment un centre équestre et une serre, où elles ont pu observer les pratiques agricoles locales.



*“Nous avons trouvé les élèves très sages et disciplinés, assistant à des cours qui semblaient très traditionnels : le professeur parle et les élèves écoutent et prennent des notes. Les enseignants espagnols étaient très souriants et l’organisation du lycée était remarquable. La personne qui nous a accueillie et préparé le programme, a également voulu que nous participions à des cours de flamenco, une expérience que nous avons adorée. Notre séjour à Badajoz a coïncidé avec le carnaval, où élèves et enseignants se sont déguisés, ajoutant une touche festive et colorée à notre visite” – Mme Maruzzi et Mme Bloch en Espagne.*

## **Entre exploitations agricoles et traditions locales Roumaines**

Mme Chaleil, enseignante en production végétale, et Mme Rioux, enseignante en production animale, ont effectué un stage d’observation, du 8 au 12 avril 2024, au lycée agricole « Colegiul Pentru Agricultura Si Industrie Alimentara Tara Barsei » situé à Prejmer, dans le centre-est de la Roumanie. Elles ont observé les pratiques pédagogiques et les méthodes de gestion des exploitations agricoles locales. En plus des activités professionnelles, les hôtes roumains ont organisé des visites culturelles pour les enseignants français, leur permettant de découvrir les traditions culinaires et les coutumes locales.



*“Mon expérience en Roumanie a été à la fois enrichissante et dépaysante. L'accueil a été exceptionnel, malgré quelques difficultés avec l'application de trajet en bus qui ne fonctionnait pas correctement, nous envoyant à un endroit différent. Cela a cependant donné lieu à une situation assez amusante. À notre arrivée, une personne est venue nous chercher à l'aéroport en voiture, mais ne parlait pas un mot d'anglais. Pour nous mettre à l'aise, cette personne a diffusé des chansons de Céline Dion et d'Édith Piaf à la radio, un geste qui a instantanément créé une ambiance familière et chaleureuse” – Mme Rioux en Roumanie.*

## **La didactique en anglais**

M. Hanssens, professeur d'ESC, Mme Vega, professeure d'anglais, et Mme Petit, secrétaire pédagogique, ont réalisé leur stage d'observation au lycée agricole SKJETLEIN à Trondheim, en Norvège du 13 au 15 février 2024. Mme Vega et M. Hanssens ont assisté à des cours d'anglais pour observer les méthodes didactiques et d'apprentissage en anglais. Mme Petit a étudié les procédures de gestion des dossiers administratifs et des sorties scolaires en Norvège. Les participants ont visité les exploitations agricoles du lycée et ont assisté à des ateliers avec les élèves pour voir comment ces derniers gèrent les animaux et les productions. Ils ont également présenté leur lycée agricole François Rabelais devant le personnel norvégien, favorisant ainsi les échanges professionnels et culturels.

*“En Norvège, nous avons trouvé la compréhension des lignes de bus compliquée, surtout avec les noms de rues et de villes en norvégien. Cependant, l'accueil était superbe. Le personnel était très sympathique et ils prenaient le temps de s'asseoir avec nous pour manger et rigoler. Nous avons eu l'opportunité de discuter avec des élèves en classe. Une expérience particulièrement marquante fut de voir une classe composée de seulement sept élèves, deux enseignants d'anglais et une personne dédiée à aider les jeunes timides à s'intégrer en classe. Dans les programmes de Bac Pro, les élèves n'ont des cours d'anglais que durant la première année de leur lycée. Nous avons également découvert qu'ils étaient en train de mettre en place des méthodes pédagogiques innovantes, comme l'utilisation de lunettes spéciales tridimensionnelles pour rendre les cours d'anglais plus interactifs et amusants à travers des jeux. Grâce à cette mobilité 2 élèves de bac pro auront la possibilité de faire leur stage de découverte à Trondheim. » – Mme Vega en Norvège.*

Pour partager cette riche expérience avec le lycée de Saint-Chély-d'Apcher, une exposition de photos a été mise en place en salle polyvalente pendant un mois. Cela a permis à toute la communauté éducative de découvrir et de partager les moments marquants de ces mobilités.

Retrouvez également les blogs de chaque enseignant sur Moveagri, [Malaury en Roumanie](#) , [Maëly en Espagne](#) et [Juana en Norvège](#)

Contact : Marion DEMAY, déléguée aux relations internationales de l'ENSFEA, [marion.demay@ensfea.fr](mailto:marion.demay@ensfea.fr)

---

# Buenos días, Jean-Baptiste !

Les conseillers aux affaires agricoles français sont les intermédiaires entre les États, les administrations et les entreprises. Ils assurent un relais d'influence et de diplomatie dans plus de 120 pays du globe. Depuis septembre 2022, Jean-Baptiste Fauré a débuté sa mission pour faciliter la coopération européenne et internationale y compris dans le domaine de la formation et de la recherche entre la France et la péninsule ibérique.

En quelques questions, nous allons connaître sa mission et ses perspectives dans le domaine diplomatique au service, entre autre, de l'enseignement agricole.

*Quel est votre parcours professionnel ?*



Je suis entré au ministère de l'agriculture en 2004 comme directeur de l'exploitation agricole du Lycée Professionnel Agricole de Lavour, faisant partie aujourd'hui de l'EPLEA du Tarn. Une expérience très formatrice que j'avais souhaitée après mes études d'ingénieur agronome et formation IPEF pour renforcer mes connaissances techniques et découvrir l'enseignement, la coopération et la gestion d'une structure autonome.

Puis, j'ai travaillé 15 ans au sein de la Direction Générale de la Performance Environnementale et Économiques des Entreprises (DGPE), la direction de l'administration centrale en charge des sujets économiques et internationaux. J'ai occupé des postes en lien avec le dispositif d'appui à

l'export, la mise en œuvre et les contrôles de la PAC, les affaires internationales et européennes. J'ai aussi travaillé à la préparation de la présidence française du Conseil de l'UE lors de mon dernier poste.

***Dans quel contexte avez-vous abordé la coopération européenne et internationale ? sur quel(s) pays ou quelle(s) zone(s) et sur quelle thématique ?***

Dès mes études, les questions internationales agricoles m'ont passionné. La coopération internationale étant une des missions de l'enseignement agricole, elle était très présente dans le lycée agricole où j'ai débuté ma carrière, au profit des élèves qui revenaient bien souvent transformés de leurs séjours ou stages à l'étranger. Ces thématiques ont été très présentes aussi dans mon parcours en administration centrale, où l'international n'est jamais loin des dossiers : appui des entreprises à l'export, négociations européennes de la PAC ou négociation dans des instances internationales comme le G20... Je citerais l'exemple de l'initiative d'une conférence européenne sur la conception des mesures agro-environnementales dans le cadre de la PAC, que mon bureau de l'époque a organisée pour la première fois. Réussir à faire venir à Paris nos homologues et échanger avec eux sur nos questions concrètes et nos méthodes a constitué une grande satisfaction collective.

***Quelle opportunité vous a amené à intégrer votre poste et pourquoi avoir postulé pour une mission de Conseiller aux Affaires Agricoles ?***

C'est bien d'abord cet attrait initial pour les questions internationales qui a nourri très tôt mon envie de devenir conseiller agricole en ambassade. Cet attrait s'est renforcé au fur et à mesure que j'ai côtoyé les agents en poste dans le réseau international du ministère. Avec en plus une dose d'attrait personnel pour l'Espagne, ce poste est devenu un véritable objectif qui a guidé mon parcours en administration centrale afin de correspondre au profil attendu le mieux

possible.

***En quelques mots, quels sont les objectifs que vous allez poursuivre pour le MASA en tant que CAA ?***

L'objectif est simple sur le papier : il s'agit de faire vivre la coopération bilatérale agricole entre les deux pays et s'assurer que les relations sont au meilleur niveau ! Cela a des implications différentes suivant les dossiers : il faut parfois initier des contacts entre agents des ministères ou professionnels agricoles qui ne se connaissent pas du tout ; dans d'autres cas, il faut entretenir des relations déjà existantes et les faciliter. Dans tous les cas, l'observation et la connaissance des acteurs, des enjeux du moment et de la société du pays dans laquelle on est placé constituent la valeur ajoutée que le CAA peut apporter aux collègues en France. C'est en vivant dans un pays que l'on mesure toutes les différences culturelles ou techniques, à prendre en compte dans les échanges. Cette observation des sujets agricoles et l'analyse des politiques mises en place permet bien évidemment aussi de tenir une mission de veille permanente afin de répondre aux demandes des ministères français.

***Pouvez-vous partager un axe de coopération qui caractérise votre mission ?***

Un des dossiers emblématiques de ce poste est l'animation des groupes de contact des fruits et légumes ou du vin. Il s'agit de rencontres annuelles entre les représentants de certains secteurs de la production agricole, français, espagnols mais aussi italiens et portugais, mis en place il y a plusieurs années afin de favoriser la coopération et limiter les crises entre les filières françaises et espagnoles, concurrentes sur certains marchés. Cet outil a montré son intérêt sur de nombreuses productions et est plébiscité par d'autres secteurs. Les CAA impliqués y jouent un rôle de facilitation entre professionnels de différents pays qui me paraît important notamment quand resurgissent les périodes de tension et de concurrence. C'est un bon exemple de « diplomatie

agricole » !

**Pour finir sur une note culturelle – qu'elle référence vous tient à cœur (artistique, scientifique, philosophique, linguistique...etc.) et représente, pour vous, la péninsule ?**

Pour rester à l'interface culture/agriculture et puisque la saint Sylvestre n'est pas si loin, je partage aux lecteurs une tradition méconnue en France mais néanmoins extrêmement suivie en Espagne. Depuis des décennies, tous les espagnols (je n'en connais aucun qui ne se plie pas à cette tradition) se postent lors du passage à la nouvelle année, sous l'horloge de leur mairie ou devant la télévision qui retransmet l'horloge de la Plaza del Sol de Madrid. Aux douze coups de minuit, chacun ingurgite les « 12 raisins de la chance » en cadence avec les coups de l'horloge, avant de se souhaiter la bonne année. L'origine de cette tradition viendrait du début du XXème siècle et avait pour but de faire consommer les surplus de raisins d'une vendange trop abondante : voilà un exemple intéressant de l'effet d'une politique agricole à l'origine de l'une des traditions les plus suivies aujourd'hui !

**Au revoir Jean-Baptiste et merci !**

**Hasta Luego !**

*Contact : Jean-Baptiste FAURE, Conseiller aux Affaires Agricoles à l'Ambassade de France en Espagne – Madrid, [jean-baptiste.faure@dgtresor.gouv.fr](mailto:jean-baptiste.faure@dgtresor.gouv.fr)*

---

**Agrochallenges à la façon**



# ibérique

Le réseau Espagne-Portugal et le réseau d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale de l'enseignement agricole français ont mené une action de promotion du jeu pédagogique Agrochallenges, qui les a menés au nord du Portugal dans la région de Porto, puis dans la province espagnole de la Corogne en Galice, fin juin 2023.



L'objectif de cette mission ? Présenter les versions traduites en espagnol et en portugais du jeu pédagogique Agrochallenges (*educagri-éditions*). Pour ce faire, les animateurs du réseau Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale de l'enseignement agricole (RED) et du Réseau Espagne-Portugal ont eu l'opportunité d'être accompagnés sur place par deux jeunes filles, l'une espagnole et l'autre portugaise, Ana

Sánchez Antelo et Catarina Ferreira, toutes deux volontaires internationales du Corps Européen de Solidarité en poste au lycée Fonlabour d'Albi (81).

## Une tournée bien accueillie au Portugal

La version portugaise du jeu «*Agrochallenges – o jogo da agroecologia*» existe depuis 2015, elle est fréquemment utilisée dans les événements franco-brésiliens, mais jamais le jeu n'avait été présenté aux partenaires Portugais à ce jour. C'est maintenant chose faite et l'accueil réservé à notre délégation a été extrêmement chaleureux.

## Une présentation dynamique du jeu

Les écoles d'agriculture portugaises de Santo Tirso et de Marco de Canaveses se sont prêtées au jeu et elles en ont fait un évènement en soi puisqu'à chaque fois il y a eu la possibilité de présenter le *serious game* à un parterre d'élèves, de professeurs et de personnels qui avaient été libérés de leurs cours pour l'occasion. En cela, l'aide de la jeune Service civique portugaise, Catarina, a été précieuse, apportant fluidité dans les échanges, dynamisme et force de persuasion.

## Des ateliers de mise en pratique



Après les explications générales, le public était en toute logique invité à passer à la partie pratique du jeu dans ses différentes versions : AgroMIND en individuel, AgroFUN par équipes, etc. Ces différentes versions, testées en atelier, ont été très appréciées et force est de constater que la

thématique du jeu a largement retenu l'attention d'un public d'élèves portugais passionnés d'agriculture et prêts à débattre sur la thématique de l'agroécologie.

## AGROCHALLENGES prend le chemin de...Saint-Jacques-de-Compostelle

Poursuite du périple dans le nord-ouest de l'Espagne cette fois, afin de présenter pour la toute première fois la version espagnole «*Agrochallenges – el juego de la agroecología*» qui a été récemment traduit par le RED grâce à l'appui de membres des lycées agricoles français et espagnols du réseau Espagne-Portugal.

## La délégation accueillie dans une MFR de Galice

Excellent accueil que celui réservé par ce nouveau partenaire d'une « *Escuela Familiar Agraria* » de la Corogne, à Coristanco, une des 24 MFR que compte le pays. Là-aussi, des échanges passionnants et des parties de cartes très disputées de la part d'une assemblée de professeurs, d'équipe de direction et agriculteurs partenaires du territoire bien conscients des possibilités pédagogiques qu'offre le jeu et du débat qu'il permet d'ouvrir au niveau de la question agro-écologique.

## Un bilan très positif pour la délégation



Au final, plus de 150 personnes ont pu participer à l'animation proposée dans les établissements portugais et espagnols lors de cette tournée de présentation des versions ibériques d'Agrochallenges. Les établissements se sont montrés très réceptifs et plusieurs ont directement souhaité faire l'acquisition de boîtes de jeux, ce qui est très encourageant pour la diffusion du jeu dans la péninsule ibérique.

Contact : Remy Dayma, animateur du réseau Espagne-Portugal,  
[remy.dayma@educagri.fr](mailto:remy.dayma@educagri.fr)